

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 018 De tous costez treuve qui me fait guerre](#)

[1550_Jdhon_Grou] 018 De tous costez treuve qui me fait guerre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé De tous costez treuve qui me fait guerre,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 3

Incipit de la deuxième sous-pièce Comme ce lieüre est prins de tous costez

Incipit de la troisième sous-pièce Nous n'avons point un quint d'heure assurance

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 018

Foliotation B7v, B8r, B8v

Présentation typo-iconographique illustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LE IARDIN

Faire tu dois comme vn lieüre marin
 Qui void le ciel attempé & serain,
 Dont il est gay & nagé entre les ondes:
 Mais si les eaux & leurs vagues profondes
 Sont en fureur par les vents concitées
 Par la tempesté & oragé excitées
 Lors se met il en terre ferme & seure.
 Et en ce lieu du mauuais temps s'assure:
 Car ce n'est point sa ioyé & sa santé
 D'estre en la mer grieuement tourmenté,
 Ains est bien mieux dessus la terre verte:
 Là non ailleurs sa ioyé est reconuerte.
 Fay doncq' ainsi, si l'auerse fortune
 Vers toy se monstré ameré & importune:
 Et si tu sens que l'eau d'auerfité
 Tombe sur toy, sois alors incité
 D'en faillir hors & prendre terre ferme
 C'est à noter qu'il faut que tu confirme
 Tes bons propos sous espoir d'auoir mieux.
 Et ton cueur soit constant & vertueux
 Au naturel ioignant les sens aquis,
 Temporisant ainsi qu'il est requis.

*De tous costez treuve qui me fait guerre,
 Moy pauvre Lieüre, & suis si tressurpris,
 Que chiens me font la chasse sur la terre,
 Et en fin suis du Lieüre marin pris.*

Comme



Comme ce lieür est prins de tous costez
 Et n'a refuge en terre n'y en mer,
 En tous perilz ainsi sommes boutez,
 Et es dangers pleins de fiel & d'amer:
 Nous ne faisons que l'aage consumer
 En tous ennuiz, en grande paour & crainte,
 Et vn danger ne nous peult fairz atainte,
 Soudain vtendra vn autre facherie
 Et mal dessus mal croist la douleur sans fainte.
 Ainsi l'estat de ce monde varie.

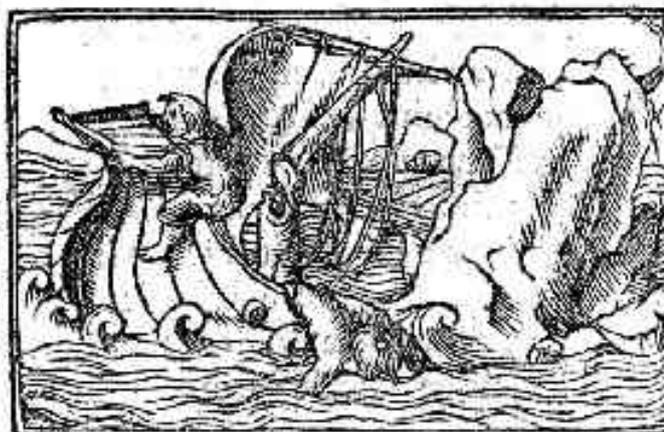
Nous n'auõs point vn quint d'heurz assurez
 Pour demourer en estat permanent. (ce
 D'estre certain n'auons point d'aparence,
 Que de cela que voyons maintenant,
 Et eschapez sommes incontinent.

De ma

LE JARDIN

De maladiꝝ ou autre tel excès,
Tantost viendra quelque douteux proces
Qui nous mettra en grand' perplexité:
Et si celà ne fait sur nous acces,
Il nous viendra plus grand' auersité.

*Le rocher caché sous les ondes,
Incogneu par les nautonniers
Brise la nef es eues profondes.
Perissant iceux mariniers.*



Fortunꝝ est prestꝝ & tousiours à l'esco
Et lors qu'on pensꝝ estre bien seurem
Le mal suruient, du quel on ne se doute.
Après beau temps vient furieusement

Gr